

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Giuseppe A. Giovanni à Caterina Scioles, E. L. Carr à Felicia Galie, Joe Jackson à Alice Bradley, Aug. Thomas à Isabel Hammond, etc.

NAISSANCES.

Mmes Arthur Weber, un garçon; Arthur L. Bandler, un garçon; J. A. Kennedy, une fille; Ed. S. Prudeaux, un garçon; J. M. Duhon, une fille; E. DeBruere, un garçon.

DECES.

Mary E. Lecasne, 39 ans, 2115 1/2 quartier; Albert Owrantia, Colorado Springs, Colo.; Suzanne Roy, 7 ans, Biloxi, Miss.; Marie Paulino, 50 ans, 619 Flood, Jas. M. Furling, 42 ans, 919 Quatrième; Emma A. Le... etc.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Adam Odenwelder vs The Middle... Baking Co., action en dommages de \$ 5,000. Mme Odell Middleton vs Metro... etc.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCOIN. Comparutions: Dominique Baumer, fugitif; Jack... etc.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS.

Louis Paysé à Mme Lucio Cou... etc.

La Première Dose

Prompt Soulagement

"La première dose de Cardui que je pris", écrit Mme Fannie Rogers, de Pages Mills, B. O., "me soulagea. Je continuai à le prendre et puis attester en toute sincérité qu'il vaut son pesant d'or. Je ne puis trouver de mots pour décrire mes symptômes avant que j'eusse pris Cardui. J'étais très faible et nerveuse et le docteur ne me donnait qu'un soulagement temporaire. Quand je discontinuai son traitement à cause de la dépense, j'étais plus malade que quand je le commençais. Depuis que j'ai pris



Mme F. ROGERS, Pages Mills, S. G.

Cardui, je suis régalière, je n'ai pas de sensations ou rêves désagréables, je puis manger, dormir et travailler tous les jours, et je me sens bien. Je veux que toutes les femmes au monde qui souffrent, essayent Cardui."

Cardui est un remède sûr, agréable, digne de confiance pour les maladies des femmes. Il est son-minéral, non-enivrant et composé d'ingrédients d'une valeur médicamenteuse spécifique, pour toutes les femmes, jeunes ou vieilles. En vente partout. Essayez-le!

PRECIEUX LIVRE

Demander par écrit le Livre de 64 pages illustré, "Home Treatment for Women" décrivant les symptômes des Maladies de Femme et donnant de précieux renseignements sur le corps, l'hygiène, le régime, les médicaments, etc., pour les femmes. Expédié gratis, franco de port, adresse: Ladies Advisory Dept. The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

GRATIS

Prenez CARDUI

Les Escroqueries de Maloney.

Nouvelles preuves obtenues par l'attorney de District. L'attorney de district Porter Parker a évidemment obtenu de nouvelles preuves des transactions frauduleuses du notaire Robert J. Maloney, car il a annoncé hier que, selon toutes probabilités, il ferait une importante communication au grand jury jeudi prochain.

Le service des eaux.

A la dernière séance du comité exécutif du Bureau des Eaux et Egoût la question d'amorcer aux nouveaux grands conduits, pendant la période des casais et avant l'achèvement des travaux, des tuyaux pour fournir de l'eau aux propriétés qui en ont besoin dans diverses parties de la ville, a été discutée. Le comité a décidé de recommander au surintendant de continuer à relier les grands conduits d'eau et de drainage à diverses propriétés comme suit: 1. Aux écoles, pontes de pompes, marchés, etc., qui n'ont pas le service d'eau ou ont un service déficient.

DECES.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans. Décédé mardi, 10 octobre à 8 h 10 p. m. Agé de 61 ans, le Secrétaire EUGENE DESTOURT, natif de Tarras, aux îles de Rhodé, Dépt. de Gers, France. Membre des membres de la Société et participant à tous les travaux de la Société depuis son entrée dans la Société le 10 octobre 1906, à 10 heures du matin. Le corps sera inhumé à l'Abbaye de la Société Française, rue St. Anne, entre Derbigny et Bonaparte. Le Président: J. M. VERGOLLE. Le Secrétaire: A. LE FRANCOIS. 21 oct-17

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.



1108-1112 Rue N. Remparts PHONE 1-1000-1000

PHONE 1-1000-1000

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Bay) Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.

No 1366 AVENUE NORD REMPARTS

Voitures pour Bals, Mariages, Preménades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept-12a

FAITS DIVERS.

Le Gouverneur Sanders.

M. J. Y. Sanders, gouverneur de la Louisiane, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier matin, et à trois heures 15 de l'après-midi il a pris le train pour rentrer à Baton Rouge. Le gouverneur Sanders est parti hier à six heures cinquante minutes pour la Nouvelle-Orléans, où il a d'abord passé trois semaines en repos, puis a assisté à la convention des voies de navigation tenue à Chicago.

Enfant prodige.

Arthur Fessier, un jeune garçon que la police avait ramassé affamé l'autre nuit, comparu hier devant le recorder Fogarty pour vagabondage. Il a raconté qu'il avait quitté le domicile de ses parents à Indianapolis mercredi dernier, parce que sa mère voulait l'envoyer à l'école. Il a pu, en se cachant dans des trains de marchandises, arriver à la Nouvelle-Orléans, mais il n'avait guère mangé depuis son départ. Le recorder a acquitté Arthur Fessier et la police a prévenu ses parents.

L'affaire Bistes.

Dans le tirage au sort des affaires hier à la cour criminelle de district l'affaire Bistes est échu au juge Baker, qui ne siégera pas avant le mois de décembre. M. Jules F. Bistes, directeur de l'Orpheum, a été condamné récemment en première instance pour violation de la nouvelle loi sur l'entrée dans les théâtres, et il a fait appel à la cour criminelle de district. De là, il est condamné à l'incarcération à la cour suprême pour que la validité de la loi soit jugée. Il est possible que l'affaire Bistes soit transférée au juge Chrétien, afin d'expédier les procédures.

Fugitifs Arrêtés.

Gordon Crusel, Joseph Hart et Henry Broom, trois fugitifs de Mobile, ont été arrêtés hier après-midi à l'angle des rues Canal et Royale par le détective Glyn et l'agent Peyroux. Ils ont été écroués au poste du troisième précinct et les autorités de Mobile ont été avisées de leur arrestation.

Comparution du meurtrier Desina.

Andrew Desina, le meurtrier de Doris Sheldon, une femme de mauvaise vie, a comparu hier à la cour criminelle de district présidée par le juge Chrétien. Il a plaidé non coupable, à condition que la peine de mort ne serait pas imposée. L'attorney de district Parker est juge out accepté, et la sentence sera prononcée dans quelques jours. Desina avait comparu devant un jury il y a quelque temps, et il n'avait échappé à une condamnation qu'à cause du refus d'un juré de se prononcer sur son cas pour rendre un verdict de culpabilité. Hier M. Lionel Adams, son défenseur, a fait un éloquent appel à la clémence du juge. Il a déclaré que Desina avait l'esprit dérangé par un long abus de l'alcool lorsqu'il a commis le crime, que sa faible intelligence avait sombré dans la débauche à laquelle il s'était livré après avoir fait un héritage de \$40,000.

AMUSEMENTS.

Opheum THEATRE 333 VAUDEVILLE AVANCE. JULIE HERNE & CO. GRANT & HOAG. BOWERS WALTER & BROOKER. GEORGE KIRKSMITH. LEON T. MOORE. PAUL LA CROIX. BLADY LAYELLE TRIO. KINODROME

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad. Les trains partent d'Alger à 9 heures a. m. arrivent à 7:30 heures p. m. Billets pour aller et le retour \$5 cents, 75 cents et \$1. J. S. LANDRY, Port-au-Prince, 17 oct-17

La Convention des Druides.

La convention annuelle de la Suprême Loge de l'Ordre des Druides s'est ouverte hier matin dans la salle de banquet de l'hôtel Denechoud. Le chef suprême Emil F. Winkler, de Troy, N. Y., a présidé, et le maître Behrman a souhaité une chaleureuse bienvenue au nom de la population de la Nouvelle-Orléans.

Le noble grand chef Sorensen a parlé au nom de la Loge de la Nouvelle-Orléans. Les membres de la Loge Suprême ont ensuite tenu une séance secrète. Dans la soirée de nombreux membres de l'ordre ont pris part à un délicieux dîner au macaroni servi dans la Salle de l'Union Française. Les dames en visite avec les Druides ont assisté à la représentation de "The Girl Question" au Tulane.

Au cours de la séance M. Calloupe, qui appartient à l'Ordre des Druides depuis dix ans, a été élu suprême "voter grand". M. Calloupe a passé par tous les grades au-dessous de celui auquel il a été élu hier. C'est un des membres les plus zélés et les plus estimés de la Loge Suprême.

AOQUITTE.

W. M. Williamson, un entrepreneur de levées de la paroisse de St. Jacques, a comparu hier devant le commissaire fédéral Chlapella pour répondre à deux autres accusations de péage. Comme pour les trois premières faites par des jeunes gens du Texas il a été acquitté. Ces deux accusations avaient été formulées par Walter R. Henry et Earl Whitney, de la Nouvelle-Orléans.

Procès à des compagnies d'assurances.

La compagnie Dreyfous, dont le magasin situé rue du Canal entre les rues St. Charles et Carondelet a été détruit par un incendie en mai dernier, intente devant la cour civile de district des procès à trois compagnies d'assurances pour obtenir le paiement des diverses polices, comme suit: Royal Insurance Company, \$8,977; Niagara Insurance Company, \$2,244.40; Phoenix Insurance Company, \$2,142. La compagnie Dreyfous allègue que les compagnies d'assurances refusent de régler à l'amiable.

Lait falsifié.

Le Dr A. L. Metz, chimiste du Bureau de Santé, a déposé hier un rapport sur les résultats de l'analyse des échantillons de lait fournis par l'inspecteur Duvigneaud. Ce dernier déposera des plaintes contre les laitiers dont les noms suivent et dont le lait était falsifié: A. S. Thompson, paroisse de Jefferson; G. Hein, Approcot et Fern; N. P. Mazone, Approcot, 7938; H. Ernst, Washington et Broadway.

AMUSEMENTS.

TO-NIGHT at 8:20. THE GIRL QUESTION? Avec PAUL NICHOLSON. 50 RUE ST. CHARLES. 8100 BEAUTY BRUIERS. Remarque: Probable - THE TRAITOR. 20 oct-17

TO-NIGHT at 8:20

Prix Toujours: Noirs 15c, 25c, 50c, 75c; Blanches 15c, 25c, 50c, 75c. Plus Grand Spectacle de la soirée d'Amérique. The A. G. FIELD GREATER MINSTRELS. Laissez dans l'ombre toute sa puissance. Le Spectacle que vous comptez. Remarque: Probable - WARD & VOLES. 20 oct-17

RAFFAELI A L'ANN GLAIE

BLANEY'S LYRICAL THEATRE. Ou le public se rend cette saison. TELEPHONEZ MAIN 166

CONVICT 999.

Présentant les Artistes de la Saison. TOUS LES SOIRS. Matinée Dim. Lun., Ven. et Sam. à 2. Prix: Noirs... 10, 20, 30 et 50c; Blanches... 10, 20 et 30c

DAUPHINE THEATRE

LESTER LONGERAN STOCK CO. THE MAN FROM MEXICO. Matinée Lun., Vendredi, Samedi.

GREENWALL THEATRE.

"Knights of the Red Garter" Dim. Mat. 25 oct. - Fad and Follies.

10c-SHUBERT

Grand Divertissement de Tableaux. O. T. CRAWFORD. Change de Tableaux les Dimanches et Jours. Change Représentation dans Plus d'une Soirée.

Charbon

Charbon Pittsburg, Charbon Alabama, Charbon Anthracite, Coke de Gas et de Poudrette

W. G. COYLE & CO.,

837 rue Carondelet, coin Union. PHONES 311, 89, 16.

Cour Succursale - No 4716 rue

Magazine coin Valence. 4 oct-17

les salons déserts et se retrouvant en présence des portraits devant lesquels Marguerite Restaud s'était arrêtée, la nuit où elle s'était juré de ne jamais révéler à son fils le secret de sa naissance et comme elle, il les interrogea du regard. Il demeurèrent impassibles, durs, presque irrités comme s'ils eussent adressé un reproche à ce bavard qui se permettait de les juger quand il aurait dû les défendre. L'heure du dîner approchait et le premier coup venait de sonner, lorsque, dans la grande avenue du parc, il entendit le bruit d'une voiture attelée en poste et rapidement conduite. Les aboyements se succédèrent joyeusement dans les grottes pour annoncer leur retour. Bientôt la voiture parut toute poudrée de sa longue course et les percheries qui l'entraînaient s'arrêtèrent devant le perron, après avoir magistralement décrit un demi-cercle. Le gros cochon qui les conduisait sourit à Jean Guéneau, qui se précipita à la portière. N'était-il pas l'enfant gâté de la maison? N'était ce pas lui, un ancien serviteur des Restaud, qui lui avait donné ses premières leçons de guides et qui l'accompagnait, enfant, dans ses courses à travers la campagne sur le gros poney d'Boosee que sa marraine lui avait donné?

Il s'aida sa mère à descendre de la victoria, et comme elle lui demandait: — Pourquoi ne nous as-tu pas prévenus? Madame sera très fâchée de ne t'avoir pas été là! L'embrasse en lui prenant la tête dans ses deux mains et lui glissa à l'oreille: — J'aime mieux que tu sois seule... J'ai beaucoup de choses à te dire... — Ce sera long! — Un peu. — Après le dîner, alors? — Oui... deux, seuls, chez toi. — Attends-moi donc, je reviens. Le second coup du dîner tintait. Le chef n'attendait qu'elle. Elle commandait plus souvent que la marquise, la vraie maîtresse de la maison. Jean restait sur le perron, contemplant les ombres du soir qui peu à peu, enveloppaient d'un voile les lointains de ce parc immense, un fond duquel, d'une maison de garde, un cor jetait dans la nuit ses notes mélancoliques. Bientôt Marie-Anne reparut. Elle lui dit: — C'est beau ici, pas vrai? — Oui. — Pourquoi n'y viens-tu pas plus souvent? Il ne répondit que par un geste plein d'incertitude. Elle ne l'interrogea pas davan-

tags. — En avait elle besoin? — Allons dîner, fit-elle avec une ombre de tristesse. Ils causèrent à peine, en présence des domestiques qui les servaient. Quelques phrases banales seulement. — Tu es sorti cette après-midi?... — Pour tuer le temps. — Tu n'as vu personne...? Il rectifia: — Ah! si... M. Cottelle... Il a bien vieilli... Marie-Anne observa: — Un être singulier, sans franchise... mécontent de son sort, qui n'a jamais aimé le château ni ses habitants... Que de fois je l'ai dit à madame... mais elle ne veut pas supposer le mal... Jean Guéneau déclara: — Je l'ai toujours vu très poli avec madame d'Orville... il a ses idées... — Point de mauvaises!... — Pourquoi? Il est ombreux, n'est-ce pas? — C'est presque une qualité... La Bretonne lança à "son fils" un regard où il y avait une sorte de reproche. La conversation tomba. Le dîner terminé, elle dit à Jean: — Ainsi tu as à me parler? — Oui. — Tu m'effraies avec tes airs mystérieux. Viens,

Et le précéda dans le grand escalier et, au lieu de le conduire à son appartement elle le fit entrer dans celui de la marquise. Là, dans un vaste salon touchant à la chambre de sa maîtresse, elle s'arrêta en disant: — Ici nous sommes seuls... Tu t'expliquera à ton aise... Et vivement elle insista: — Dis-moi ce que tu as sur le cœur... Tout va mieux que l'incertitude où tu nous laisses, madame et moi. Ne me cache rien. Peut-être est-ce un bonheur que madame se soit absentée... Depuis quelque temps, elle est triste à mourir... Ta conduite qui n'a jamais aimé le château ni ses habitants... Que de fois je l'ai dit à madame... mais elle ne veut pas supposer le mal... Jean Guéneau déclara: — Je l'ai toujours vu très poli avec madame d'Orville... il a ses idées... — Point de mauvaises!... — Pourquoi? Il est ombreux, n'est-ce pas? — C'est presque une qualité... La Bretonne lança à "son fils" un regard où il y avait une sorte de reproche. La conversation tomba. Le dîner terminé, elle dit à Jean: — Ainsi tu as à me parler? — Oui. — Tu m'effraies avec tes airs mystérieux. Viens,

elle te considérait presque comme un fils pour elle! Elle se proposait... je puis bien te le dire puisque nous sommes entre nous... de te faire une situation magnifique, ce qui lui est si facile... Et tout à coup, tu es parti, follement, au moment où elle se réjouissait de la libération du service militaire, où elle comptait finir de ta présence... qui mettait un peu de gaieté dans son intérieur... Quelle cause de ce départ, la vraie, quelle est-elle? — Tu veux la connaître? — Oui. — Il m'en coûte de te la dire... — Je te le répète, nous sommes seuls... J'aime mieux tout savoir... H se rapprocha de Marie-Anne, qui semblait essayer de le tenir à distance, comme une mère mécontente d'un fils dont elle ne se sentait pas les caresses, et il murmura: — Si j'ai quitté l'hôtel de la rue Vaneau, si je ne viens plus à Vaneau, si je ne viens plus à Vaneau, c'est parce que j'y suis trop comblé des bienfaits de la marquise et que je ne dois pas les accepter... — Tu la hais donc? — Ah! Dieu, non, un contraire... J'ai pour elle le plus sincère des attachements... Il y a en moi pour vous deux, elle et toi, un sentiment presque pareil, une tendresse extrême, pour toi parce que tu es ma mère, pour elle parce que'elle t'aime et qu'elle nous a placés toutes ses affections sur ta

comblés de ses attentions et de ses bontés... Mais, écoute-moi bien et pardonne-moi ce que je vais te dire... Depuis que je suis sorti du lycée, au régiment et surtout à l'école de droit, j'ai entendu des mots qui m'ont attirés en m'expliquant la cause du vide de l'hôtel de la rue Vaneau et de ce grand château de Vallemont où il n'y a que des serviteurs et pas d'amis... Il prononça lentement et à voix basse: — La fortune des Restaud a des sources empoisonnées et en y touchant on se déshonore... — C'est Cottelle qui te l'a dit? — Pas lui seulement, la voix publique, celle qui vient on ne sait d'où, mais qu'on entend de tous côtés... celle qui sort des bêtises du Faubourg Saint-Germain et des boutiques des fournisseurs, des étudiants de notaires parisiens, de tous les lieux enfin où il y a des gens qui pensent et se souviennent... — Et que dit-elle, cette voix? — Que Michel Restaud, le grand-père de la marquise, celui dont le portrait est dans le grand salon, a tué le prince d'Heilly et volé sa fortune... — Malheureux! — Oui, malheureux et plus que tu ne peux le penser depuis le jour où j'ai acquis la certitude que cette voix ne mentait pas et que le peuple qui avait donné au

banquier du prince d'Heilly le surnom de Restaud l'assassin ne s'égare pas! Je n'ai pas cessé d'adorer ma marraine, si généreuse pour moi, mais j'ai compris que je ne pouvais plus accepter ses bienfaits et que c'était pour moi un impérieux devoir de me frayer un chemin comme je pourrais, en travaillant, afin qu'on ne me mette pas à la face le reproche de vivre, lâchement avec de l'argent provenant d'une telle source... Marie-Anne essaya de protester. — J'en vis bien, moi, dit-elle. — Toi tu es une femme... Personne ne pourrait te reprocher ce que tu fais... Pour moi il n'en serait pas de même... Ces choses-là se sentent et ne s'expliquent pas. Tu reçois le salaire de tes services... Moi, quand je sortais à cheval de l'hôtel Restaud, suivi d'un groom, comme un fils de millionnaire, il me semblait que les passants me regardaient avec surprise et qu'on me montrait au doigt... — Sais-tu que si tu disais à la marquise ce que je viens d'entendre, elle en mourrait de chagrin! — Asses, je ne le lui dirai pas... — Cependant aujourd'hui?...

A continuer